

# Un éveilleur de conscience de la culture paysanne

Grand documentariste, Andrien révèle en poésie conditions de vie et de travail des producteurs laitiers en Belgique. Conscience humaine emblématique à la veille des élections européennes.

**IL APLU SUR LE GRAND PAYSAGE,**  
de Jean-Jacques Andrien,

Belgique. 1 h 40

**L**es vastes paysages de Jean-Jacques Andrien sont ceux du pays de Herve, au nord-est de la province de Liège, en Belgique. Maintes fois parcourues par le cinéaste, ces terres paysannes se découpent en petites et moyennes parcelles propices à l'exploitation familiale. On y produit pour l'essentiel du lait. De ces données abstraites et lointaines, Jean-Jacques Andrien va faire valoir les éléments humains et concrets, permettre de percevoir l'ampleur du réel par le choix de prélèvements précis, incarner l'humanité par ce que chacun des protagonistes de son film en porte et met en partage. Grand paysage, en effet, qui s'évade devant le pare-brise d'une voiture filant sur des routes trempées. La météo annonce les froids à venir. De loin en loin se distinguent une ferme de briques brunies au temps, ses granges et étables. Octobre 2010. Une grave crise laitière avait marqué l'année précédente. Sur le graphique qui indique le prix du lait perçu par les producteurs, celui-ci pointe plus bas que terre. Jean-Jacques Andrien va nous emmener auprès de neuf fermiers avec lesquels il a élaboré son travail de filmeur durant trois ans, des repérages aux rencontres et réflexions, aux situations imprévues captées sur le vif. Octobre 2010, donc, et comme une perspective inversée ouvrant à une culture dans ce qu'elle a de plus profond. L'amour du métier, d'abord, tellement ancré que les mots frissonnent. L'amour des bêtes, aussi, leur présence paisible filmée en autant de rappels. Autour de ces vaches dont les

robes tachées de noir et blanc enrobent les imposantes statures, le travail se devine sans qu'il soit besoin d'insister. Un travail dur qui se laisse entendre sans plaintes, qu'il faut écouter pour comprendre les inquiétudes qui taraudent d'un avenir peu prometteur, la tristesse des possibles abandons, la révolte aussi.

## Un lait si précieux déversé dans des sillons stériles

Jean-Jacques Andrien a hérité de cette histoire ancestrale. Il en connaît les chemins. Aussi différent soit celui qu'il a emprunté, il sait les points de croisement, décèle l'intensité, crée pour le spectateur de la familiarité. Il a fait maintes fois retour dans ce grand paysage qui est le sien. Quelques repères indispensables puisés au Réseau de solidarités européen, constitué d'associations d'aide aux agriculteurs : accroissement permanent des coûts de production, durcissement des conditions de financement, contraintes harassantes des mises aux normes et faiblesse, voire absence de revenus, endettement, diminution de l'aide aux personnes en difficulté financière – cette dernière frappant même les exploitations en plein développement ou récemment installées. Alors l'angoisse et la perte, le deuil de la transmission aux enfants de ces biens construits à mains d'hommes et de femmes dont les souvenirs étreignent, portraits en médaillons au-dessus du buffet dans ces habits du dimanche. Une assemblée européenne qui méprise et qu'en de multiples réunions, les agriculteurs dénoncent, les manifestations de tracteurs, le lait si précieux déversé dans des sillons stériles, poings serrés, larmes aux yeux, ne cessant pourtant de réaffirmer un avenir. Tant de travail, tant de besoins humains. ●

**DOMINIQUE WIDEMANN**